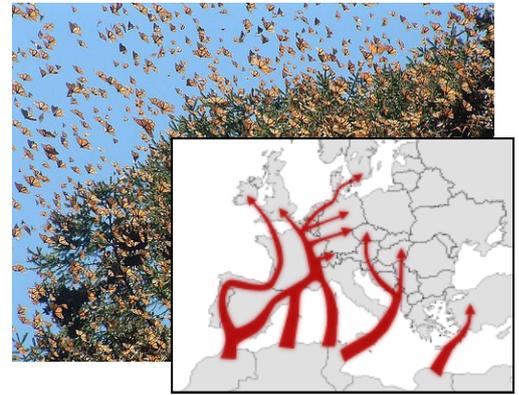


Dans certaines régions où ils vivent l'été, les **vulcains** ne peuvent survivre en hiver en raison des températures trop froides (nord de l'Europe) ; avant cette période, ils migrent vers le sud (Afrique) pour revenir au printemps.

La durée de la vie des vulcains étant courte, ce ne sont pas les mêmes individus qui effectuent l'aller et le retour.



À l'automne, les **loirs** se gavent de fruits et de graines diverses pour accumuler une réserve de graisse qui va leur servir à résister à plusieurs mois d'hibernation pendant l'hiver. Ils hibernent sous terre dans un terrier qui peut descendre jusqu'à 60 cm de profondeur et qui est garni de foin et de mousse. La longue période d'hibernation du loir, généralement d'octobre à avril, est à l'origine de l'expression populaire : « dormir comme un loir ». En Allemagne, il est appelé *Siebenschläfer*, ce qui signifie *celui qui dort sept mois*.

Le **Renne** (en Europe) ou caribou (en Amérique du Nord) prend au mois de juillet les sentiers de la migration. Dans le Grand Nord, il fuit le froid glacial d'avril pour des régions plus accueillantes, afin de passer un été bref mais plus agréable. Dès le mois de juillet, il migre en sens inverse pour retrouver des pâturages reconstitués. Les troupeaux peuvent compter jusqu'à 120 000 têtes, et parcourir près de 6 000 kilomètres lors de ces migrations géantes.



Le **renard**, grâce à son régime alimentaire très varié, trouve de quoi se nourrir tout au long des saisons. Son pelage lui permet de supporter des températures basses ; il reste donc actif toute l'année sur son territoire.

L'**oie cendrée** migre vers ses quartiers d'hiver de septembre à début décembre. Le retour des oies cendrées se déroule de fin février à mars ; elles construisent alors leur nid et se reproduisent. Lors des déplacements migratoires, les oies ont tendance à voler bruyamment, en formation en V de 50 à 200 individus, quelquefois accompagnées d'autres oiseaux migrateurs comme les grues cendrées ou d'autres espèces d'oies. Même au sein des formations, les couples ne se séparent pas.

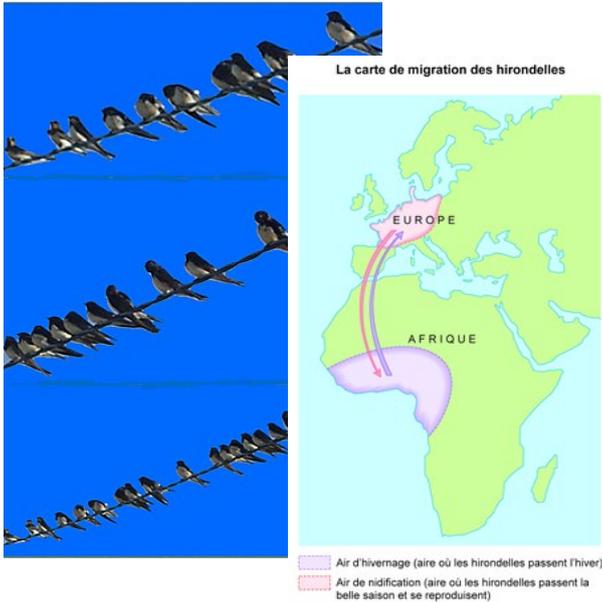


La **marmotte** hiberne presque 6 mois. En automne elle mange énormément pour constituer les réserves de graisse qui lui permettront de survivre. Pour ne pas brûler ses réserves trop vite elle vit au ralenti. Son cœur bat très lentement. Elle se réveille environ toutes les quatre semaines pour faire ses besoins. S'il fait moins de 3 °C sous terre, la marmotte doit se réveiller et bouger pour ne pas mourir de froid.

Le **grand brochet** est un carnivore qui se nourrit principalement de poissons et de tout ce qui est le plus facile à capturer. La taille de ses proies peut être aussi grande que le tiers ou la moitié de sa propre taille. Supportant de grandes différences de température (aussi bien hautes que basses), il vit et se nourrit toute l'année sur son territoire.

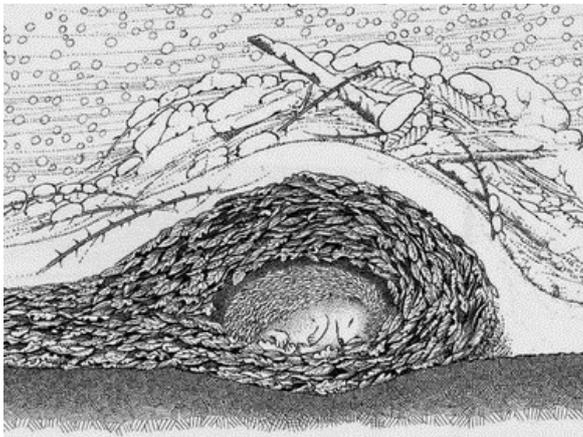


Pour survivre à la saison froide, la **grenouille verte** hiberne durant les quatre mois d'hiver ; elle s'enfonce dans la vase dans le fond d'un ruisseau ou d'une rivière et y reste immobile, ayant réduit au minimum ses besoins vitaux.



À l'automne, les **hirondelles** se rassemblent en groupes pouvant parfois compter plusieurs milliers d'individus avant de partir hiverner vers le sud. Durant leur migration, les hirondelles volent de jour à basse altitude, afin de se nourrir durant le voyage. De nombreuses hirondelles meurent de faim ou d'épuisement durant ce périple, dont la traversée du Sahara représente une des principales difficultés pour les hirondelles européennes.

Le **moineau domestique** se nourrit de graines diverses et de semences, d'insectes et de larves, mais aussi de fruits, vers de terre et araignées. En milieu urbain, il peut trouver de tout grâce à ce que les hommes rejettent ; il profite de toutes les opportunités pour se nourrir et reste actif toute l'année.



Le **hérisson** hiberne en saison froide quand sa nourriture se raréfie. Pour ce faire, il cherche un renforcement dans le terrain, à l'abri d'un arbre, de ronces... pour protéger son nid. Durant son sommeil, la température du hérisson peut chuter de 20 °C. Lorsque sa réserve de graisse devient trop basse, le hérisson doit impérativement reprendre une vie normale, quelle que soit la météo et la température, sous peine de mort.